

Le Numéro  
Cinq sous



PRIX DE L'ABONNEMENT.  
Edition Hebdomadaire.  
Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$12.15 \$6.10 \$3.05 \$1.05  
Les abonnements se paient d'avance.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, PRO ARIS ET FOUCIS  
NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1912  
86ème Année  
1er Septembre 1827

## Pourquoi la Vénus de Milo est sans bras.

Quoique l'attention des lecteurs soit absorbée par des préoccupations plus actuelles, certains ne s'aperçoivent pas sans satisfaction que l'on est enfin fixé sur la pose que tint, pendant vingt siècles, la Vénus de Milo avant qu'elle fût privée de ses bras. Depuis le temps reculé de son arrivée en France, les artistes et les savants se sont ingénies à reconstruire son geste mystérieux. Cette question a passionné nos pères. Quelques-uns assuraient que la Vénus victorieuse avait tenu une lance; d'autres supposaient qu'elle repoussait pudiquement quelque adorateur entreprenant qui jadis aurait formé groupe avec elle; plusieurs s'accordaient à la croire estropiée de naissance, l'artiste inconnu qui l'avait sculptée ayant désespéré de compléter dignement son œuvre. M. Jean Aicard réduit à néant ces diverses hypothèses en nous révélant les péripéties de l'enlèvement, par les marins français, du marbre merveilleux; histoire singulièrement mouvementée, où l'on verra que si la Vénus de Milo trône aujourd'hui, imposante et superbe, à la place d'honneur de notre galerie des Antiques, ce n'est pas sans épreuves qu'elle a gagné ce lieu de définitif et solennel repos. Si l'on doit s'étonner de quelque chose, ce n'est pas de ce qu'elle ait perdu ses bras, mais bien de ce qu'il lui reste encore une tête, un torse et des jambes.

Dans l'hiver de 1820, un paysan de Castro, dans l'île de Milo, découvrit un lopin de terre qui possédait au flanc d'une colline un homme se nommant Yorgos Bottinis; son fils Antonio et l'un de ses neveux travaillaient avec lui, quand l'outil de l'un d'eux s'accrocha la terre détrempée. Les trois paysans, unissant leurs efforts, agrandirent l'ouverture et découvrirent ainsi une sorte de crypte en maçonnerie, dans laquelle ils pénétrèrent. Au fond de la grotte se dressait une forme blanche que pour la première fois depuis deux mille ans peut-être pressait un rayon du jour. C'était une statue, plus grande que nature; son buste était nu; de la ceinture aux pieds descendait une draperie retenue au-dessous des hanches par la main droite, tandis que le bras gauche se levait, à demi replié, la main tenant une petite sphère pas plus grosse qu'une pomme. A la droite et à la gauche de la statue étaient placées deux petites figures: une tête de femme et une tête de vieillard à longue barbe.

Bottinis, ignorant pas combien les étrangers qui visitaient l'île étaient friands du moindre fragment de pierre antique, jugea tout de suite que sa trouvaille était de prix. Soucieux de ne rien être point frustré, il résolut de la cacher dans sa cabane, située à quelque distance; mais la besogne était délicate et le marbre lourd. En l'examinant, le paysan s'aperçut que ce marbre était formé de deux blocs posés l'un sur l'autre, et qu'il serait possible de transporter la partie supérieure, la moins pesante, la plus fragile, la plus précieuse; d'autant mieux que le bras gauche pouvait se détacher aisément de l'épaule à laquelle il était fixé par un tendon de fer. Aussitôt Bottinis, son fils et son neveu s'embarquèrent; la nuit venue, de leurs mains calluses ils empoignèrent le torse de la belle statue, et, hop! le soulèvement et l'emportement, non sans efforts et sans heurts, on peut le croire. Ce ne devait pas être un spectacle banal de voir ces trois paysans, trébuchant à chaque pas sur le terrain rocailleux, soufflant, suant, jurant et soutenant, de toute la force de leurs bras raidis, la moitié de la Vénus, cahotée, vacillante et blafarde sous la douce clarté de la lune. Enfin on atteignit la cabane

et toucha de toutes ses forces avec sa baguette la tête de l'informe Mme Zône. La boîte craqua, la pauvre dupe ne résista pas à cette émotion, elle éclata, d'autant plus que la baguette magique était longue d'une aune et pesait dix kilos, étant plombée à chaque bout. L'expérience ayant réussi, Stirp s'empara des économies, ferma la porte et court encore.

## Croisade pour nos yeux.

Un esprit rude anime les dames. Il n'en faut pas douter, considérant leurs revendications. Les temps ne sont plus où la beauté était leur seule arme, et redoutable. Elles y joignent aujourd'hui une force de l'esprit qui les entraîne à conquérir les emplois des faibles hommes. Elles excellent à défendre le veuf et l'orphelin, à découvrir chez un malade le mal, ses raisons, et ses agrandissements futurs, à le guérir en fin, quand il se doit; à peindre, et de façon aussi véhémente et géométrique que leurs confrères. Même voici qu'elles s'arment, on ne sait pour quels combats.

Car on ne saurait douter que ces épingleuses qu'elles dissimulent si mal sous l'abri des chapeaux magnifiques, ne soient des armes guerrières. Elles en ont l'aspect redoutable, qui inquiète les citadins, gens de petit courage, adonnés aux joies du négoce et aux plaisirs de l'esprit. Les dames, seulement, par manière de ruse, dissimulent leurs projets, redoutables assurément, sous un badinage; c'est à savoir que ces pointes acérées servent à fixer leurs chapeaux sur leur chevelure.

C'est ce qu'un homme d'expérience ne croira jamais, jugeant ce procès sans parti pris. Celui-là qui d'aventure est entré dans un wagon du chemin de fer Métropolitain, qui est allé à une exposition, dans quelque lieu que ce soit, ou des dames se sont mobilisées en grand nombre, comprendra la vanité de cette excuse, à voir le cliquetis des pointes.

Un chapeau est un ornement que le génie des hommes ne craignit point d'ajouter à l'œuvre parfaite des dieux, qui est la femme, comme chacun sait. Le chapeau est aussi vieux que la première jeune femme. Il fut créé par un goût de volupté; il cacha dès le premier jour le mystère des yeux. Il jeta une ombre curieuse sur le visage éclatant. Il fut une des mille barrières qui s'offraient au désir pour être brisées. Il fut correct ou d'allure nonchalante, mais jamais menaçant.

Aujourd'hui c'est une forteresse hérissée de piques. Il tient à distance celui-même qu'on soupçonnerait plus près. C'est un nouveau danger. On parle à une dame, mais on considère son chapeau. Ce n'est plus pour l'admiration, le courage civique ne va pas si loin. L'homme le plus gaillard calcule d'abord la hauteur des pointes, par rapport à ses yeux. S'il a quelque bravoure, se jugeant plus haut que la menace, il se résigne; au premier mouvement son nez ou sa joue seront traversés; peu de chose.

Mais, parmi ces hommes humbles, pressés aux portes de sortie, une dame passe, comme ces chars anciens, qu'on garnissait de faux, et qui, conduits par des chevaux impétueux, ravageaient les rangs des soldats ennemis. C'est alors qu'un myope se réjouit de son incommodité. Derrière ses bécasses, il prend un air avantageux. Mais ceux qui ont ce malheur d'avoir de bons yeux bâtissent peu d'espoir. S'ils sont de petite taille, les voilà perdus, en grand danger de rentrer chez eux, borgnes et sanglants. Ce qui excitera merveilleusement la jalousie de leur propre épouse, car son esprit se créera mille soupçons chimériques, connaissant la nature de cette blessure.

Il faut assurer les dames, non pas qu'elles ont tort de s'armer ainsi, ce à quoi et très raisonnablement elles ne consentiraient jamais, mais qu'elles gagneraient plus de charme encore, si la chose est croyable, à revenir aux mœurs anciennes si pleines de bonhomie. Il faut exciter le zèle des inventeurs qui pour l'espoir

## BALKANS

Londres, 28 novembre — La flotte turque, à l'exception du croiseur "Hannidieh", est prête pour le combat. Cependant il est douteux que les autorités militaires lui feront attaquer la flotte grecque, malgré les bruits qui circulent de l'intention des Grecs de débarquer un corps de troupe dans la baie de Neros, en dedans des Dardanelles.

Il paraît que la guerre en Macédoine a changé de caractère, les Turcs harassent les troupes grecques par des guerilles.

On est sans nouvelles des progrès des troupes qui font le siège des forts protégeant Constantinople.

## PHILIPPINES.

Manille, 28 novembre — De nombreuses vies ont été perdues pendant un violent typhon qui s'est abattu ici jeudi et a aussi causé de grands dégâts aux propriétés.

Louragan à tout rasé sur son passage à travers les îles Samar, Leyte et Nord Panay. La ville de Tacloban, la capitale de Leyte, a été virtuellement détruite. Deux navires ont été perdus dans le port de Tacloban.

On ignore combien il y a eu de personnes noyées ou tuées par l'effondrement des maisons, et les débris lancés de tous côtés, mais la perte de vies a été grande et les dommages matériels sont portés à plusieurs millions de pesos.

Le bureau météorologique prédit qu'un autre typhon d'une violence extraordinaire va se abattre sur les côtes à l'ouest de Mindanao.

## Dépêches Américaines

New York, 28 novembre — Les principaux banquiers du bas de la ville sont à la tête d'un mouvement tendant à faire convertir le site de la Equitable Life Building qui a brûlé en un parc public où les milliers d'ouvriers des environs pourraient venir respirer et qui donnerait virtuellement de la lumière et de l'air au district entier de Wall street. La propriété fut achetée récemment par un syndicat au prix de \$13,500,000 comme site pour un gratte-ciel de 36 étages.

Le coût du parc en question est, cela va sans dire, le principal obstacle au projet, mais les banques et d'autres propriétaires des environs sont disposés, paraît-il, à souscrire au moins la moitié de la somme nécessaire, si la ville veut s'en charger de reste. Un banquier a déjà offert un demi-million pour commencer le fonds.

— On dit qu'un certain nombre de danseuses turques se sont réunies, avec l'intention de marcher contre l'ennemi.

— Alors, elles ont constitué un "corps d'almées"!

## FRANCE

Paris, 28 novembre. Une commission militaire de cavalerie américaine, ayant à sa tête le général McCiernan, est actuellement en France, pour étudier les différents corps de cavalerie de l'armée.

## Oro gaze anti-tuberculeuse.

Washington, 28 novembre — Des jeunes filles de monde seront derrière les comptoirs de magasins du bas de la ville, vendant des timbres de la Croix Rouge au bénéfice de la croisade anti-tuberculeuse locale. Les officiers de la Croix Rouge Américaine, dont le président Taft est le chef, donnent leur appui au mouvement et celles qui renonceraient aux thés et aux réceptions du jour dans ce but philanthropique sont entre autres Mlle Sarah Schroeder, fille du contre-amiral Schroeder, qui commande la flotte de cuirassés de l'Atlantique; Mlle Hildegard Nagel, fille du secrétaire du Commerce et du Travail, et Mlle Anne et Mildred Greble, les filles du colonel E. St. J. Greble, de l'armée des E.-U.

## Le Thanksgiving Day à New York.

New York, 28 novembre — On a commencé à célébrer le Jour d'Actions de Grâce dans la ville de New York, à une heure jeudi matin. A cette heure la Mission de Bowery a distribué cinq cents paniers de provisions alimentaires. On estime que 60,000 diners ont été donnés aux pauvres par des organisations charitables.

Les autorités de la ville ont dépensé \$1,500 pour le somptueux repas des 4,500 prisonniers de leurs institutions dans la ville et le gouvernement des Etats-Unis a fourni des diners de un dollar à ses 2,000 hôtes à Ellis Island.

D'après les vendeurs aux marchés du bas de la ville, les diners d'Actions de Grâce de Greater New York ont coûté approximativement \$3,750,000. Les articles comprennent 750,000 diners valant \$1,875,000; 1,700,000 pâtés valant \$340,000; 300,000 bouteilles de vin, 600,000 litres de cranberries, 500,000 plum puddings, 150,000 gallons de cidre et pour \$300,000 de légumes.

Pour la première fois depuis des années la quantité de diners a excédé la demande et les prix sont tombés, les meilleures de ces volailles se vendant à vingt-cinq sous la livre.

## A WASHINGTON.

Washington, 28 novembre — Le Jour d'Actions de Grâce a été observé du président Taft au plus humble citoyen du District de Columbia aujourd'hui.

Les employés de la Maison Blanche et les commis du bureau de l'exécutif ont reçu des diners avec les compliments du Président et de Mme Taft.

Le Président a assisté jeudi matin à la messe Pan-Américaine à l'église catholique St-Patrick. Tous les diplomates des Amériques du Sud et Centrale étaient présents rendant grâce que des relations amicales existent entre les nations de l'Hémisphère Occidentale.

Tous les départements du gouvernement sont fermés et les affaires sont interrompues dans le District de Colombie. Le Président et sa famille, les membres de son Cabinet et d'autres fonctionnaires du gouvernement ont assisté aux cérémonies qui ont marqué la journée.

Le temps était contraire, la pluie et la neige ayant commencé à tomber de bonne heure.

Ouverture merveilleuse — St-Louis, Mo., 27 novembre — Le cœur perforé d'un coup de couteau, James Morrissey, gardien de nuit à l'Hôtel Jefferson, fut transporté à l'hôpital et opéré par M. D. C. Young qui ouvrit la poitrine du blessé et cousit la plaie. Quoique l'opération réussit à merveille, le malheureux succomba 8 heures après avoir reçu la blessure.

Morrissey fut attaqué dans un couloir de l'hôtel par un employé nègre auquel il voulut interdire le passage dans ce couloir. Le nègre est arrêté.

DEPECHEES  
Télégraphiques